

## Conjoncture pétrolière

Par Imen-Nidhal Boudinar

Après le net repli des cours du brut enregistré au début du mois de mai et attribué au rebond attendu de la production des raffineries américaines, le marché pétrolier s'est de nouveau orienté à la hausse soutenu par les facteurs suivants:

- L'intensification des attaques contre les installations pétrolières dans la région du Delta du Niger portant à environ 800 000 B/J (ou 36% du débit global) le déficit de la production nigériane.
- Les prévisions des météorologues américains d'une intensification de l'activité cyclonique dans le Golfe du Mexique.
- La faible progression des stocks des essences américains qui demeurent bien en deçà des niveaux de l'an dernier et de la moyenne des cinq dernières années.
- L'annonce de l'Agence Atomique Iranienne du lancement de la construction de la première centrale atomique soulignant la détermination de l'Iran à poursuivre son programme nucléaire en dépit des exigences du Conseil de Sécurité augmentant la probabilité de sanctions supplémentaires à l'encontre de ce pays.
- Le dynamisme de la demande pétrolière mondiale, tirée à la hausse par l'Asie.
- Le nouveau record historique atteint par les prix des essences aux Etats-Unis sous l'effet des niveaux bas des stocks et des incidents fréquents sur les installations conduisant à des interruptions de fonctionnement.

## FAITS MARQUANTS

### VENEZUELA

#### Nationalisation du brut extra-lourd de l'Orénoque.

Le Venezuela a officiellement pris le contrôle des gisements de brut extra lourd de l'Orénoque le 1er mai 2007. La participation de la société nationale PDVSA dans ces champs sera ainsi portée à au moins 60 %. La plupart des compagnies internationales présentes au Venezuela devraient négocier les termes de leurs accords d'ici la fin juin. A l'exception de ConocoPhillips qui a massivement investi dans le pétrole de l'Orénoque, les groupes BP, ExxonMobil, Chevron, Total et Statoil ont déjà signé des accords de principe avec l'Etat vénézuélien.

(Suite en page 2)

## Transport maritime

### Sonatrach renforce sa flotte par un nouveau méthanier, Le " Cheikh El Mokrani "

Sonatrach a réceptionné le 06 juin 2007, dans la ville japonaise de Tsu, le méthanier Medmax I, baptisé « Cheikh El Mokrani ».



La cérémonie de réception du nouveau méthanier s'est déroulée en présence de M. Mohamed Meziane, Président Directeur Général de Sonatrach, de son excellence M. l'Ambassadeur d'Algérie au Japon, du Président Directeur Général d'Hyproc Shipping Company, ainsi que des dirigeants des deux sociétés Japonaises Mitsui OSK Lines et Itochu.

Ce navire est acquis en partenariat - une joint venture dénommée "Mediterranean LNG Transport Co. (MLTC)" - entre :

- La partie nipponne : ITOCHU (25%), Mitsui O.S.K.Lines (25%)

- La partie algérienne : Sonatrach (25%) et sa filiale Hyproc Shipping Company (25%).

Cette dernière assurera son management sous tous les aspects,

nautique, technique et commercial.

D'une capacité de transport de 74 365 m<sup>3</sup> et d'une longueur de 220 mètres, ce méthanier a été construit dans les chantiers navals de Universal Shipbuilding Corporation TSU Shipyard, Japon.

La réalisation du Medmax I (Mediterranean Maximum Size) sera suivie par la réception l'année prochaine du Medmax II de même capacité, baptisé "Cheikh Bouamama".

Ces deux acquisitions constitueront un atout stratégique pour la commercialisation de GNL pour le compte de Sonatrach.

La taille optimale de ces navires leur donne la possibilité d'accoster pratiquement dans tous les terminaux gaziers du monde, notamment méditerranéens et européens.

### Fiche technique du navire

Signature du contrat de construction	31 Juillet 2004
Pose de la quille	Février 2006
Mise à l'eau	Avril 2006
Longueur hors tout	220,00 m
Largeur	35,00 m
Creux sur quille	22,55 m
Tirant d'eau	9,75 m
Tonnage	53500 T
Port en lourd	37760 t / 44250 t
Equipage	28

**Conjoncture pétrolière**

**FAITS MARQUANTS**

(Suite de la page 1)

En outre, PDVSA se tourne vers de nouveaux partenaires, en particulier les sociétés nationales brésilienne, chinoise et indienne. La compagnie brésilienne Petrobras a signé un accord en janvier 2007 pour produire 400 000 B/J sur le permis de Carabobo à partir de 2011, pour un investissement global de 1G\$.

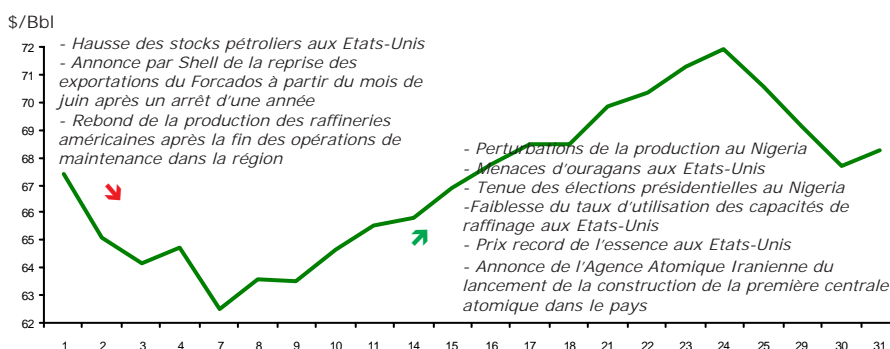
En contrepartie, PDVSA construirait une raffinerie de 200 000 B/J au Brésil, pour environ 2,8 G\$. De son côté, CNPC a convenu en mars avec le Venezuela de produire conjointement 400 000 B/J dans l'Orénoque. PDVSA devrait, pour sa part, investir dans trois raffineries en Chine. La capacité actuelle des quatre exploitations de brut extra-lourd dans l'Orénoque est de 600 000 B/J.

**TUNISIE**

**QP retenu pour la construction et l'exploitation d'une raffinerie.**

Le groupe qatari (QP) a remporté un appel d'offres international pour la construction et l'exploitation de la première raffinerie privée en Tunisie. La future unité, située au terminal pétrolier de Skhira, aurait une capacité d'au minimum 120000 B/J. D'un coût estimé à 2 G\$, la raffinerie devrait être opérationnelle en 2011. Sa production devrait permettre d'approvisionner les marchés local et extérieur. Etant en mesure de recevoir des pétroliers de 120 000 T, le port de Skhira est déjà doté d'infrastructures de stockage de produits raffinés et d'un oléoduc. La Tunisie dispose pour l'heure d'une seule raffinerie construite en 1961 à Bizerte et dont la production n'assure que la moitié des besoins locaux.

**Prix du Brent en Mai**



**ARABIE SAOUDITE**

**Important Projet entre Aramco et Dow Chemical dans l'éthylène et ses dérivés.**

Le groupe chimique américain Dow Chemical et la compagnie nationale saoudienne Aramco ont annoncé le lancement d'un projet de joint-venture pour construire en Arabie Saoudite un des plus importants complexes pétrochimiques au monde (capacité de production de 7 MT/an).

Le projet comprend un craqueur d'éthylène et une unité de polyéthylène, qui seront intégrés à une raffinerie et une usine de traitement du gaz naturel déjà exploitées par Aramco à Ras Tanura et qui resteront sous le contrôle de la compagnie saoudienne.

Ce nouveau complexe sera l'une des plus importantes usines de fabrication de plastiques de base au monde et sera idéalement positionné pour alimenter les principaux marchés mondiaux.

**KOWEÏT**

**Objectif de 4MBJ atteint dès 2012.**

Le Koweït, qui produit actuellement quelque 2,4 MBJ serait en mesure d'atteindre son objectif de 4MBJ dès 2012 au lieu de 2020, comme précédemment envisagé. Un tel optimisme serait notamment motivé par les récentes découvertes, notamment celle annoncée le mois dernier au Nord du pays dans la région d'Al Dhabi. Le Koweït finalise un projet de développement de plusieurs champs pétroliers au Nord de l'émirat. En outre, des projets en matière de stockage à l'extérieur du pays sont également en cours de concrétisation, en témoignent les négociations avec la Corée du Sud en vue de porter de 2 à 4 Mbbls les volumes de brut d'origine koweïtienne stockés dans ce pays. Néanmoins, des incertitudes demeurent sur le niveau réel des réserves et la détermination de ce qui relève des réserves prouvées et non prouvées.

**Conjoncture gazière**

Par Othmane Irain

**Europe du Nord :**

Les prix spot du gaz naturel au Royaume Uni ont considérablement augmenté durant le mois de mai 2007 pour se situer au dessus du niveau de 20 pence/th.

Ainsi, et après avoir entamé le mois autour de 15 pence/th, les prix NBP "Day Ahead" n'ont pas cessé d'augmenter durant tout le mois pour clôturer autour de 25 pence/th. Cette hausse des prix s'explique principalement par l'augmentation de la demande par rapport à la moyenne saisonnière conjuguée à une baisse sensible des approvisionnements à partir de la Norvège et des Pays-Bas.

En moyenne, la demande journalière a baissé d'environ 41 Mm3 durant ce mois de mai pour s'établir à 248 Mm3/j contre 289 Mm3/j le mois précédent.

Par ailleurs, une comparaison du niveau de la demande moyenne durant ce mois de mai 2007 par rapport au niveau de la demande enregistrée pour la même période en 2006 fait ressortir une hausse d'environ 20 Mm3/j.

Toutefois, les prix "Day Ahead" sont en moyenne inférieurs d'environ 10 pence/th par rapport à ceux enregistrés l'année dernière durant la même période.

(Suite en page 4)

**Gaz - Evolution des prix UK et US**



## Actualité

### Coopération énergétique Algérie - Brésil

#### Signatures d'un Memorandum of Understanding et d'un accord cadre de vente/achat de GNL

Sonatrach et Petrobras ont signé le 26 mai 2007, en présence de Monsieur Chakib Khelil, Ministre de l'Energie et des Mines, et de Monsieur Mohamed Meziane, Président Directeur Général, un contrat cadre de vente/achat en spot de GNL à destination du marché brésilien.

Un tel accord permettra à Sonatrach de diversifier ses ventes de GNL et de tirer profit de toutes les opportunités de marché, notamment sur le Bassin Atlantique. Aussi, cet accord permet aux deux compagnies de renforcer leur partenariat par le développement d'une relation commerciale dans le domaine du GNL.

A titre d'information, Petrobras envisage d'importer du GNL à partir de l'année 2008 à travers deux projets de terminaux de regazéification flottants (FSRU) qui seront implantés à Guanabara Bay (Rio de Janeiro) et à Pecem (Ceara) essentiellement pour la génération électrique.



Par ailleurs, ce contrat cadre a été signé en marge de la signature d'un Memorandum of Understanding (MoU) dans le domaine de la recherche et l'exploitation des hydrocarbures liquides et gazeux en onshore et en offshore, du raffinage et de la pétrochimie et de la formation.

### Marché asiatique

#### Vente d'une cargaison de GNL spot à la Chine

Après le Japon, la Corée du Sud et Taiwan, le GNL algérien va atteindre pour la première fois également la Chine, un marché gazier en pleine expansion, compte tenu de la dizaine de projets de terminaux de regazéification de GNL qui y sont prévus, notamment sur les côtes Est et Sud.

Un seul est actuellement en service, et ce, depuis septembre dernier. Ainsi, la cargaison de GNL que Sonatrach livrera pour le compte de CNOOC devrait gagner le terminal Guangdong Dapeng à partir du 25 juin 2007, dans le cadre d'une transaction de vente/achat en spot.

### Référentiels d'Engineering et de Management de Projets

#### La Direction Centrale TEC organise des ateliers techniques à Oran

Ces ateliers, au nombre de quatre, avaient pour objectif de déterminer les attentes de l'entreprise en matière de procédures, normes, manuels, guides et outils d'engineering et de management de projet, dont Sonatrach, en tant que maître d'ouvrage, devrait se doter pour s'assurer de la maîtrise de ses projets futurs surtout que le Groupe compte investir 45 milliards de dollars sur les cinq prochaines années.

Les travaux ont été ouverts par Madame Talantikit, Directrice Centrale TEC, qui a rappelé dans son allocution, les grandes lignes du projet d'élaboration des référentiels d'engineering et de management du groupe ; elle a souligné l'impératif de migrer vers une approche conforme pour tous les projets et a mis l'accent sur la nécessité de la cohérence entre toutes les structures de Sonatrach.

Quatre ateliers ont été animés par les membres du Comité Ad-Hoc composé des représentants des différentes structures de la Sonatrach. Les débats ont porté sur les processus de management à suivre dans la réalisation des projets ainsi que les référentiels d'engineering et de management que Sonatrach doit adopter pour ces projets à l'avenir. Les participants aux ateliers étaient une cinquantaine environ. Les quatre ateliers sont les suivants:

**Atelier 1 :** "Processus de prise de décision sur le cycle de vie d'un projet" Les travaux du premier atelier ont porté essentiellement sur la prise de décision durant le cycle de vie d'un projet, depuis l'idée initiale jusqu'à l'exploitation (maturation, définition, exécution et exploitation) pour une planification opérationnelle et optimale d'un projet.

**Atelier 2 :** " Référentiels Engineering : spécifications générales et procédures" Le second atelier avait pour but l'identification des procédures d'engineering : les référentiels et les spécifications générales de l'entreprise en la matière, procurement, construction, commissioning ainsi que les spécificités des branches.

**Atelier 3 :** " Référentiel management de projet " L'atelier a traité le processus de préparation et de conduite d'un projet ainsi que la chaîne des procédures à adopter dans le management futur des projets de Sonatrach, de point de vue du maître d'ouvrage.

**Atelier 4 :** " Politiques d'engineering à adopter par Sonatrach" Le quatrième atelier a pour objet la détermination de la stratégie en matière d'engineering que l'entreprise devra adopter en tant que maître d'ouvrages : la partie engineering que Sonatrach réalisera en interne seule et la partie à sous-traiter, les types d'engineering et les modes de

réalisation à choisir.

La clôture des travaux a été faite par la Directrice Centrale, Madame Talantikit, qui a réaffirmé une fois encore que la mise en place des référentiels d'engineering et de management des projets est une nécessité pour tout le groupe, les débats riches et les idées qui ont caractérisé ces journées en sont la meilleure preuve. Une preuve qui encourage le management à s'engager dans la concrétisation de cette première démarche et à entreprendre de nouveaux projets sur des bases solides.

Enfin, cette rencontre a bien été, selon la Directrice Centrale, un espace d'échange d'expériences et de confrontation d'idées, qui ont permis un élargissement d'horizon, dans le cadre du renforcement de la culture de l'entreprise.

Cependant, le comité Ad-Hoc est sorti avec les recommandations suivantes:

- Définir la stratégie et la politique à adopter au sein du groupe en matière d'Engineering et de Management des projets d'investissements.

- Veiller à la mise en œuvre de cette stratégie et de ces politiques au sein de toutes les structures de Sonatrach.
- Rédiger les référentiels dans les deux langues, le français et l'anglais, pour éviter toute équivoque.

- Développer au sein de l'entreprise une expertise dans le domaine de l'Engineering et du Management des projets.

**Conjoncture gazière** (Suite de la page 2)

Sur le marché de Zeebrugge, les prix "Day Ahead" ont connu la même tendance que celle enregistrée sur le NBP avec un différentiel positif et du même niveau que celui des deux derniers mois soit environ 0,5 pence/th.

Le différentiel de prix entre le NBP et Zeebrugge s'est reflété dans les flux enregistrés sur le gazoduc Interconnector qui n'a fonctionné que dans le sens "forward" durant tout le mois avec des niveaux d'exportations légèrement inférieurs à ce du mois précédent. Le flux moyen net enregistré durant ce mois de mai a été de l'ordre de 324 GWh/j contre 379 GWh/j le mois précédent, soit une baisse de 15%.

Quant aux prix NBP "First Month" (livraison juin 07), ces derniers ont connu une hausse moins importante que celle enregistrée par les prix "Day Ahead" mais toutefois, avec un différentiel moyen d'environ de 6 pence/th par rapport au mois précédent. Après avoir entamé le mois autour de 19 pence/th, les prix "First Month" ont gagné environ 3 pence/th pour clôturer à 22 pence/th. De même, les prix "First Month" sur Zeebrugge ont affiché en moyenne un niveau de 23 pence/th contre environ 16 pence/th le mois précédent, soit une hausse d'environ 7 pence/th. Les prix "forward" ont connu une tendance haussière en clôturant à 39,66 pence/th pour le contrat ICE du 4ème trim-2007 et 50,38 pence/th pour le contrat ICE pour le 1er trim-2008. La hausse des prix spot a entraîné l'augmentation des prix "forward"

**Etats-Unis :**

Durant le mois de mai 2007, les prix du gaz naturel aux Etats-Unis ont poursuivi leur tendance haussière tirée principalement par une augmentation de la demande en raison d'un recours massif à la reconstruction des stocks en prévision d'une saison très active

en ouragans. Après avoir entamé le mois autour de 7,72 \$/MMBtu, les prix "First Month" (livraison pour le mois de juin 2007) ont franchi la barre des 8 \$/MMBtu avant de connaître un léger recul pour clôturer à 7,94 \$/MMBtu à la fin du mois.

Sur les marchés spot, les prix du gaz ont connu des tendances diverses selon la région. En effet, en raison de la clémence des températures, les prix spot sur la région du Nord Est ont enregistré une légère baisse pour s'établir en moyenne à 8,26 \$/MMBtu. Par contre, les prix ont légèrement augmenté sur la région du Golfe du Mexique enregistrant en moyenne un niveau de 7,63 \$/MMBtu sur le Henry Hub.

**Marché monétaire :**

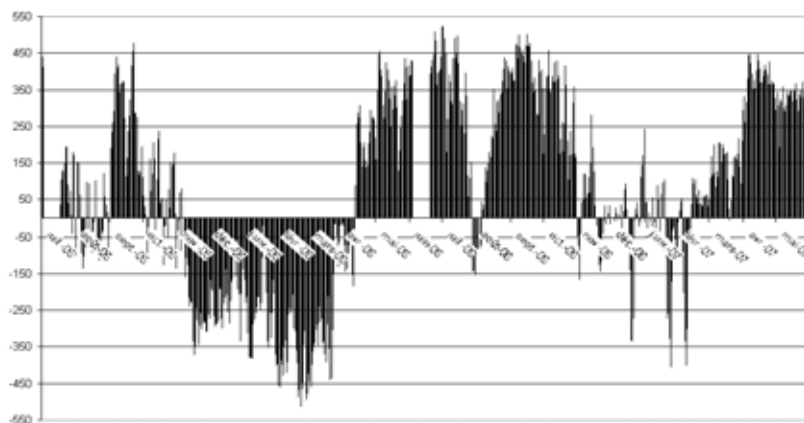
La parité £/\$ a enregistré un léger recul par rapport au début du mois pour s'établir à 1,9782 à la clôture contre 1,9992 à l'ouverture.

**Marché du Carbone :**

Les prix des quotas de CO2 pour la première phase (contrat 2007) n'ont pas trouvé de support durant ce mois de mai 2007 et se traitent toujours en dessous de 1 €/EUA pour clôturer à 0,29 €/EUA. Comme déjà indiqué, cette baisse s'explique par les résultats préliminaires publiés par la Commission Européenne qui confirment que les émissions de CO2 sur la première phase seraient inférieures aux quotas alloués. Concernant les prix des quotas pour la deuxième phase (contrats 2008 et 2009), ces derniers ont poursuivi leur tendance haussière pour clôturer respectivement à 23 et 23,38 €/EUA contre 19,01 et 19,54 €/EUA le mois précédent. Cette hausse est tirée par certains électriciens qui font l'arbitrage entre la vente de l'électricité et l'achat des combustibles et des permis de CO2, sous l'effet de la crainte d'une forte canicule.

**Evolution du flux du gaz naturel sur le gazoduc Interconnector**

GWh

**Brèves**

■ **UNION DES ÉMIRATS ARABES**  
**Vente de la raffinerie de Fujairah au suisse Vitol**

Le gouvernement de Fujairah, l'un des émirats de l'UEA, vient de vendre la plus importante part de sa raffinerie à la firme suisse de négoce pétrolier Vitol. Cette raffinerie de 82 000 B/J est actuellement inactive. Les installations avaient été mises en arrêt en mars 2003 en raison de la faiblesse des marges de raffinage. A noter qu'il existe un autre projet de raffinage dans les UEA (une unité de 500 000B/J)

■ **NORVEGE**  
**Abaissement de l'objectif de production pour 2007.**

Statoil, détenu à 70,9 % par l'Etat norvégien, a revu son objectif de production à la baisse pour cette année, tablant désormais sur une moyenne de 1,15 à 1,20 Mbep/j contre 1,30 Mbep/j prévu initialement. Cette révision à la baisse, la troisième en une année, s'explique par l'arrêt temporaire de la production du gisement Kvitebjorn, les retards dans la mise en exploitation et la montée en puissance de certains gisements dans le pays scandinave, en Azerbaïdjan et en Algérie. La réduction de production sur ces champs d'hydrocarbures n'a pu être que partiellement compensée par une production de gaz naturel accrue et une augmentation des exportations à partir d'autres gisements.

■ **MEXIQUE**  
**Construction de nouvelles raffineries pour satisfaire la demande locale.**

La compagnie étatique mexicaine PEMEX envisage de construire deux raffineries dans le pays afin de répondre à la demande croissante en carburants. Les importations de produits pétroliers ont atteint près de 364 000 B/J en 2006, dont 274 000 B/J d'essences. Les projets en cours de modernisation de l'outil existant seraient insuffisants pour faire face à l'accroissement de la demande du marché mexicain.

■ **CANADA**  
**Total investit dans les bruts extra-lourds.**

Total E&P Canada, filiale du français Total, projette de construire une usine de traitement capable de transformer en pétrole léger non sulfuré une partie des bruts extra-lourds produits dans la province canadienne de l'Alberta. La première phase du projet pourrait être opérationnelle à compter de 2013 ou 2014 et produire 130 000 B/J, une deuxième phase portant cette production à 200 000B/J sur 30 ans.